

Burundi : le parti au pouvoir réuni pour désigner son candidat à la présidentielle

@rib News, 26/01/2020 - Source AFP Le parti au pouvoir au Burundi, le CNDD-FDD, réuni dimanche en congrès extraordinaire à Gitega (centre), doit désigner son candidat à la présidentielle du 20 mai 2020. Le sortant Pierre Nkurunziza, au pouvoir depuis 2005, a annoncé son intention de ne pas se représenter.

Ce congrès est un événement exceptionnel qui va marquer le début d'une nouvelle page dans l'histoire du Burundi et du parti CNDD-FDD", a déclaré samedi Pierre Nkurunziza, en déclarant sa volonté de ne pas se représenter "malgré qui me le demandent", au cours d'une cérémonie de clôture de "Trois jours de prières" organisée par son parti. "Tout ce qui va se passer dimanche, c'est le plan de Dieu. L'Eternel a dirigé son choix", a ajouté M. Nkurunziza, fervent chrétien évangélique de 55 ans. M. Nkurunziza avait surpris les observateurs lorsqu'il avait annoncé en juin 2018 qu'il ne se représenterait pas à sa propre succession le 20 mai 2020, alors que la nouvelle Constitution de 2018 le lui permet. L'annonce en avril 2015 de sa candidature à un troisième mandat controversé avait plongé son pays dans une grave crise politique marquée de violences et de violations massives des droits de l'homme qui ont fait 1.200 morts et déplacé plus de 400.000 personnes entre avril 2015 et mai 2015, selon les estimations de la Cour pénale internationale qui a ouvert une enquête. Ces dernières semaines encore, d'aucuns dans le pays, notamment dans les rangs de l'opposition, ont mis des doutes quant à ses véritables intentions. Mais le président Nkurunziza a récemment multiplié les adieux lors de cérémonies officielles et un projet de loi adopté par l'assemblée nationale et lui octroyant un parachutage semblent attester du fait qu'il s'apprête à passer la main. "Officiellement, c'est le congrès du parti qui désigne le candidat à la présidentielle au cours d'une session huis clos, mais il s'agit en réalité d'une mascarade car le choix a été arrêté en amont bien avant cette réunion", a assuré un haut cadre de ce parti. Plusieurs noms de responsables ont circulé ces derniers jours dans les médias comme favoris à la succession, dont deux reviennent le plus souvent. Il s'agit du président de l'Assemblée nationale Pascal Nyabenda et du secrétaire général du parti, le général Evariste Ndayishimiye. A 52 ans, M. Ndayishimiye est l'un des hommes clés du système qui dirige aujourd'hui le pays. Ancien ministre de l'Intérieur et de la Sécurité publique, chef de cabinet militaire et civil du président, le général Ndayishimiye comptait parmi les principaux chefs militaires du CNDD-FDD à la signature de l'accord de cessez-le-feu en 2003 qui mit un terme à la guerre civile au Burundi (au moins 300.000 morts entre 1996 et 2003). Il est également un proche du président Nkurunziza.